

ON DEMANDE LA TENUE D'ÉLECTIONS GÉNÉRALES

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Le premier ministre, comme il en a l'habitude, n'a cité qu'une partie de la règle . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Clark: . . . et a jugé plus avantageux pour lui de ne pas tenir compte du principe voulant que la question ne puisse être soumise en même temps à deux institutions publiques. Il refuse . . .

Une voix: Le Parlement a la priorité absolue.

M. Clark: . . . de répondre à ma question. Quelqu'un derrière lui a dit que le Parlement a la priorité absolue. Hier soir, à Londres, le ministre de la Justice, qui faisait des démarches auprès des Britanniques au sujet d'une affaire dont la Chambre n'a pas encore disposé, a dit que les Canadiens avaient la priorité absolue et que si jamais ils n'approuvaient pas ce que le gouvernement est en train de faire avec cette résolution constitutionnelle, ils n'auraient qu'à le mettre à la porte aux prochaines élections.

Le premier ministre sait très bien que son parti n'a pas parlé de la résolution constitutionnelle lors des dernières élections. Il sait que les Canadiens n'ont jamais approuvé la mesure qu'il veut forcer la Chambre à adopter.

● (1420)

Si le premier ministre croit vraiment que les Canadiens ont le droit de déposer un gouvernement qui leur impose une mesure constitutionnelle dont ils ne veulent pas, pourquoi ne déclenche-t-il pas des élections générales maintenant pour voir ce qu'ils vont faire de son projet et en avoir le cœur net . . .

Des voix: Bravo!

Une voix: Un peu de courage, Pierre!

Mme le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. La période des questions n'est pas commencée depuis assez longtemps pour que j'aie à me lever constamment pour rappeler la Chambre à l'ordre.

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Madame le Président, je ne pensais pas que le chef de l'opposition profiterait du débat sur la constitution du Canada pour raffermir son leadership qui s'effrite.

Des voix: Oh, oh!

Des voix: Des élections!

M. Andre: Chiffe molle!

Mme le Président: A l'ordre!

M. Trudeau: Madame le Président, je relève le défi avec joie. Adoptons . . .

Une voix: Oui ou non!

M. Trudeau: Finissons-en avec ce bill . . .

Questions orales

Une voix: Non, non! Des élections, tout de suite!

M. Trudeau: Ils ont peur du défi que je leur lance.

Une voix: Consultons d'abord le peuple.

M. Trudeau: Faisons adopter ce bill par les deux Chambres du Parlement, envoyons-le en Grande-Bretagne, puis déclenchons des élections.

Des voix: Oh, oh!

Une voix: Après le fait!

M. Trudeau: Le peuple sera évidemment appelé un jour ou l'autre à juger les décisions de la Chambre. J'invite les députés de l'opposition, s'ils sont si certains que le peuple est contre . . .

M. Andre: On place ses paris avant le départ, pas quand la course est finie.

M. Trudeau: Ils ont peur de relever le défi, d'adopter ce bill, et ensuite . . .

Une voix: Espèce de lâche!

Une voix: Bill Davis l'a fait la semaine dernière.

M. Munro (Hamilton-Est): Bill Davis a gagné ses élections la semaine dernière.

Mme le Président: A l'ordre, je vous prie. Je demande aux députés de laisser le premier ministre finir de répondre à la question.

M. Baker (Nepean-Carleton): Je crois qu'il est fini. Maintenant, il est bel et bien fini.

M. Trudeau: Pour ce qui est de la règle citée, madame le Président, je lis la fin du paragraphe: «La question ne peut être soumise en même temps à deux institutions publiques». Cela confirme ce que je disais tout à l'heure. Qui a soumis un bill à la Cour suprême du Canada? Si le gouvernement du Canada avait demandé à la Cour de se prononcer sur un bill semblable, dans ce cas il ne serait pas très sensé de la part de ce dernier d'en poursuivre l'étude à la Chambre. Telle est l'interprétation sensée de cette règle, et si . . .

Des voix: Oh, oh!

M. Trudeau: Si l'opposition n'approuve pas cette interprétation sensée, qu'elle fasse appel à la présidence. Cette dernière a le droit de se prononcer sur la question de savoir si la Chambre est saisie de ce bill selon les règles.

M. Clark: Madame le Président, le premier ministre parle de leadership. Contrairement à lui, je suis prêt à faire face aux électeurs.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Le premier ministre sait qu'il n'a aucun mandat pour faire ce qu'il essaie de faire actuellement.

Des voix: Bravo!